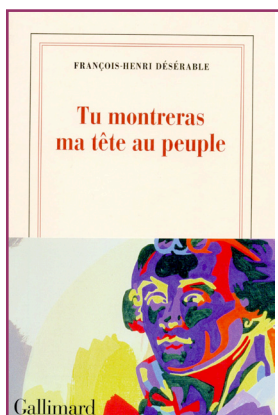


Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Tu montreras ma tête au peuple

par François-Henri Désérable
Gallimard, 2013

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Né en 1987 à Amiens, François-Henri Désérable a étudié les langues et le droit à l'Université de Picardie Jules-Verne. En 2012, il figure parmi les lauréats du Prix du jeune écrivain de langue française avec *Clic, clac, boum*, une nouvelle sur la mort de Danton. *Tu montreras ma tête au peuple*, son premier roman, a reçu le Prix Amic de l'Académie française, prix de soutien à la création littéraire.

François-Henri Désérable est également joueur professionnel de hockey sur glace. Il a remporté en 2007 le titre de champion de France Espoir et joue depuis 2012 à Montpellier.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Nous sommes à Paris, pendant la Révolution de 1789, dans les geôles de la Conciergerie, «antichambre de la guillotine». Nous y croisons Charlotte Corday dans sa cellule avec un jeune élève de David achevant son portrait, Marie-Antoinette, à travers le journal de l'un de ses gardiens, les Girondins, la nuit de leur dernier banquet. Nous y croisons des personnages peu connus comme Adam Lux, député de Mayence, tombé amoureux fou de Charlotte Corday après l'avoir vue dans la charrette la menant à l'échafaud, mais aussi les ténors de la Révolution française, Danton et Robespierre, «le plus grand esprit français du siècle dernier» Lavoisier et le poète André Chénier. Nous les retrouvons tous quelques jours avant leur exécution.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

Le roman de François-Henri Désérable se situe pendant la Terreur, et plus précisément pendant la Seconde Terreur qui débute en septembre 1793 après l'élimination des Girondins par les Montagnards et se termine le 28 juillet 1794 avec l'exécution de Robespierre. Cette période de la Révolution française est caractérisée par l'arbitraire et les exécutions de masse orchestrées par les tribunaux révolutionnaires et les comités de surveillance chargés de l'arrestation des suspects.

Pendant la Terreur, environ 500 000 personnes ont été emprisonnées 100 000 exécutées ou victimes de massacres dont 17 000 personnes guillotines.



NOTRE COMMENTAIRE...

François-Henri Désérable a choisi de nous raconter le destin de quelques figures de la Révolution française en dix chapitres courts mais convaincants. Dix chapitres, autant de narrateurs, et presque autant de formes littéraires - récit, journal, correspondance - dans un style très classique que l'on perçoit fortement imprégné des nombreuses archives compulsées par l'auteur.

Malgré cette diversité de points de vue et de formes, François-Henri Désérable réussit à donner une réelle unité à son texte en proposant des destins croisés, ceux de Charlotte Corday et Adam Lux, ceux du Girondin Gensonné et du gardien de prison qui lui devait la vie. Il éveille notre intérêt en évoquant le poète André Chénier à travers les aveux et les remords de son frère Marie-Joseph ou par le récit de l'arrestation de Robespierre.

Grâce à ces portraits très documentés, François-Henri Désérable rend accessible à un large public ces événements qui ont marqué notre histoire. Cependant, au plus près de la réalité historique, son art du récit transmue cette réalité en possible fiction lorsque le personnage connu revit à travers le témoignage d'un anonyme. Ainsi, ces récits piquent en permanence la curiosité du lecteur qui s'interroge sur la part de fiction introduite par l'auteur, interrogations justifiées si l'on en juge par ces lignes, derniers mots du dernier témoin « L'histoire balbutie, tâtonne, et parfois c'est la légende qui finit par l'emporter. Elle se nourrit de ses lacunes et c'est très bien comme ça. »

